
L'AMRQ en négociation : renforcer la rhumatologie au Québec et préparer l'avenir des soins spécialisés

Par Hugues Allard-Chamard, M.D., Ph. D., FRCPC

L'Association des médecins rhumatologues du Québec et la Fédération des médecins spécialistes du Québec entrent maintenant dans une phase cruciale de négociation avec les autorités provinciales, incluant des discussions sur les tarifs des médecins rhumatologues. Notre objectif est d'assurer que le gouvernement s'engage à fournir les plateaux techniques nécessaires afin de permettre aux rhumatologues de réaliser leur plein potentiel et de prodiguer des soins de qualité à nos patients. De plus, nous militons pour l'introduction d'une clause d'arbitrage afin de négocier les conditions de travail en cas de litige, garantissant ainsi des processus équitables et transparents pour nos membres.

Ces négociations, bien que complexes, représentent une étape décisive pour améliorer la qualité des soins en rhumatologie au Québec. Nous demeurons confiants que nos efforts collectifs aboutiront à des résultats significatifs pour la communauté rhumatologique.

Suite à notre assemblée générale annuelle, nous avons le plaisir d'annoncer que la D^{re} Josiane Bourré-Tessier a été la récipiendaire de la Bourse du mérite de l'AMRQ, en reconnaissance de ses contributions remarquables à la rhumatologie. Cette distinction souligne l'engagement de la D^{re} Bourré-Tessier à faire progresser notre discipline.

Par ailleurs, nous sommes heureux de vous informer que l'AMRQ dispose désormais d'un nouveau conseil d'administration dynamique et prêt à travailler avec enthousiasme pour relever les défis actuels et promouvoir l'avancement de notre spécialité. Ce conseil d'administration se concentrera notamment sur l'amélioration de l'accès aux soins, la promotion des collaborations entre professionnels, et l'avancement de la recherche.

En cette période de rétrospective, je tiens à exprimer ma sincère gratitude envers le D^r Frédéric Morin, notre président sortant, pour son leadership exceptionnel et son dévouement indéfectible à l'Association des médecins rhumatologues du Québec. Sous sa direction, nous avons établi une base solide pour affronter les défis et saisir les opportunités à venir.

En regardant vers l'avenir, nous avons confiance que bon nombre des projets initiés se concrétiseront durant mon mandat. L'AMRQ se réjouit de pouvoir compter sur le soutien et la collaboration de ses membres alors que nous nous efforçons d'améliorer les soins rhumatologiques à travers le Québec. Ensemble, nous pouvons accomplir des progrès significatifs dans notre mission de fournir des soins de la plus haute qualité.

*Hugues Allard-Chamard, M.D., Ph. D., FRCPC
Président de l'AMRQ*

Résultats du sondage : Comment aimons-nous apprendre?

Par Beth Hazel, OLY, MDCM, FRCPC, MM

Le Comité de l'éducation de la Société canadienne de rhumatologie (SCR) a pour mandat de répondre aux besoins continus de nos membres en matière de perfectionnement professionnel. Sachant que la pandémie de COVID-19 nous a exposés à des occasions d'apprentissage virtuel, nous étions intéressés de savoir dans quelle mesure cela avait eu une incidence sur les préférences d'apprentissage de nos membres.

Au total, 71 membres de la SCR ont répondu à notre sondage. Les rhumatologues universitaires étaient surreprésentés, soit à 52 %, mais toutes les étapes de la carrière étaient bien représentées. Nous avons demandé aux répondants de classer leurs trois méthodes d'apprentissage préférées. Près de 75 % des répondants ont exprimé avoir une préférence pour les conférences en personne. Les discussions basées sur des cas, les visites de service, ainsi que la lecture d'articles et de manuels figuraient ensuite parmi les préférences, avec des taux respectifs de 39 %, 35 % et de 35 %.

Il est intéressant de noter que plus de la moitié des répondants n'ont pas estimé que leurs préférences aient évolué,

mais plusieurs membres ont mentionné qu'ils étaient désormais plus ouverts aux options en ligne, voyant des avantages à l'apprentissage virtuel, notamment en termes de gain de temps et d'argent. Certains commentaires ont révélé que, en raison d'un équilibre travail/vie personnelle plus chargé et stressant, il semble plus difficile de prioriser les activités d'apprentissage.

Il est clair que les membres accordent de la valeur au réseautage et aux interactions sociales qu'offrent les activités d'apprentissage en personne. Sur ce, on se retrouve bientôt à Calgary pour l'Assemblée scientifique annuelle de la SCR!

*Elizabeth M. Hazel, OLY, MDCM, FRCPC, MM
Présidente, Comité de l'éducation de la SCR
Directrice, Division de rhumatologie,
Centre universitaire de santé McGill
Doyenne adjointe, FMPD, CBME,
Professeure agrégée de médecine,
Division de rhumatologie, Université McGill,
Montréal (Québec)*